Appel à Communications – Call for papers
XXIe colloque du P.R.I.D.A.E.S.
(Programme de Recherche sur les Institutions et le Droit des Anciens États de Savoie)

Colloque franco-italien / Convegno italo-francese

Corpi intermedi e comunità negli Stati sabaudi - Appartenenze, rappresentanze e pratiche del potere tra XV et XIX secolo

Corps intermédiaires et communautés dans les Etats de Savoie – Appartenances, représentations et pratiques du pouvoir entre le XVe et le XIXe siècle

Comité scientifique :
Michele Rosboch, Marc Ortolani, Enrico Genta, Olivier Vernier, Paola Casana, Bénédicte Decourt-Hollender, Valerio Gigliotti, Paola Bianchi, Michel Bottin, Stéphanie Maccagnan, Bruno Berthier.

Cuneo, 30 settembre - 1 ottobre 2027

Appel à communications en français

Déjà mis en valeur au XVIIIe siècle par Montesquieu, les corps intermédiaires constituent des pouvoirs intermédiaires entre le souverain et les sujets. Dans L'Esprit des lois (1748), il les associe notamment à la noblesse, aux parlements et aux ordres privilégiés. Ils contribuent à modérer l'autorité monarchique et à empêcher son évolution vers le despotisme, en incarnant une organisation politique fondée sur la pluralité des pouvoirs et la limitation de l'autorité centrale.

Un siècle plus tard, avec Tocqueville, notamment dans *De la démocratie en Amérique* (1835-1840), les corps intermédiaires acquièrent une signification plus démocratique. Il accorde une importance particulière aux associations, aux communes et aux institutions locales, structures qui permettent aux citoyens de participer à la vie publique et d'exercer concrètement leur liberté politique. Ces corps intermédiaires constituent un contrepoids à la centralisation administrative et à la tendance des sociétés démocratiques à l'individualisme.

Alors que Montesquieu privilégie les corps constitués et les institutions traditionnelles comme instruments de modération du pouvoir monarchique, Tocqueville insiste sur les associations volontaires et les libertés locales comme moyens de participation démocratique. Tous deux partagent cependant la même conviction : la liberté politique suppose l'existence de pouvoirs et de solidarités organisés entre l'individu et l'État.

Quel rôle les corps intermédiaires et les communautés ont-ils joué dans la construction et les transformations des États de Savoie ? Comment ont-ils contribué à canaliser les intérêts collectifs et à participer au gouvernement des territoires ? Le colloque entend placer ces interrogations au cœur d'une réflexion sur les relations entre institutions, groupes sociaux et pouvoirs, de la fin du Moyen Âge au XIXe siècle.

L'organisation territoriale des États de Savoie offre un terrain d'investigation pour étudier la pluralité des formes d'appartenance et d'organisation collective. Les communautés urbaines et rurales, les corporations, les confréries, les institutions ecclésiastiques, les associations d'assistance et les représentations territoriales pourront être examinées à travers leurs pratiques, leurs discours de légitimation et leurs relations avec les autorités. L'objectif est de comprendre comment ces acteurs participaient à la production de l'ordre politique et social, à la distribution des ressources et au règlement des conflits.

La proposition invite à dépasser une lecture des relations entre centre et périphéries entièrement ramenée à l'alternative entre centralisation et décentralisation, pour étudier plutôt les formes concrètes de coopération, de médiation et de confrontation, en reconnaissant aux corps et aux communautés une capacité d'initiative qu'il conviendra d'évaluer dans les différents contextes. Une attention particulière sera accordée aux inégalités internes, aux critères d'accès à la représentation et aux mécanismes d'inclusion et d'exclusion, selon une logique institutionnelle que l'on peut aujourd'hui synthétiser par le « principe de subsidiarité ».

La catégorie de « corps intermédiaires » fera également l'objet d'une discussion : quelles réalités permet-elle de mettre en lumière et lesquelles risque-t-elle d'assimiler abusivement ? Comment s'articule-t-elle avec les dénominations employées par les acteurs et avec les transformations des langages politiques et juridiques ?

Les propositions pourront s'inscrire, sans caractère exclusif, dans les domaines suivants :

- Autonomies, juridictions et pratiques de négociation : statuts, privilèges, coutumes, suppliques, contentieux et accords avec les autorités.
- Représentation et médiation politique : conseils, assemblées, délégués, procureurs et réseaux d'intermédiation entre communautés, administrations et cour.
- Assistance, religion et travail : confréries, institutions caritatives, corps professionnels et formes de solidarité et de discipline.
- Organisation des territoires : relations entre villes et campagnes, communautés de vallée et de frontière, connexions et différences entre les diverses composantes des États de Savoie.
- Réformes et configurations institutionnelles : suppressions, permanences et nouvelles formes associatives.

Modalités de participation

Les propositions devront être envoyées avant le 31 mars 2027 à l'adresse suivante :
marc.ortolani@univ-cotedazur.fr
La proposition devra comprendre :

- le titre de la communication ;
- un résumé de 300 mots maximum ;
- une brève présentation biographique, précisant éventuellement l'affiliation institutionnelle et les coordonnées.

Les résultats de la sélection seront communiqués au plus tard le 30 mai 2027. Chaque communication durera 20 minutes. Les langues du colloque sont le français, l'italien et l'anglais. Les actes du colloque seront publiés.

Call for papers in lingua italiana

Già valorizzati nel XVIII secolo da Montesquieu, i corpi intermedi costituiscono poteri intermedi tra il sovrano e i sudditi. Nell'*Esprit des lois* (1748), egli li associa in particolare alla nobiltà, ai parlamenti e agli ordini privilegiati. Essi contribuiscono a moderare l'autorità monarchica e a impedirne l'evoluzione verso il dispotismo, incarnando un'organizzazione politica fondata sulla pluralità dei poteri e sulla limitazione dell'autorità centrale.

Un secolo più tardi, con Tocqueville, in particolare nella *Democratie en Amérique* (1835-1840), i corpi intermedi assumono un significato più democratico. Egli attribuisce particolare valore alle associazioni, ai comuni e alle istituzioni locali, strutture che consentono ai cittadini di partecipare alla vita pubblica e di esercitare concretamente la propria libertà politica. Questi corpi intermedi costituiscono un contrappeso alla centralizzazione amministrativa e alla tendenza delle società democratiche verso l'individualismo.

Laddove Montesquieu privilegia i corpi costituiti e le istituzioni tradizionali come strumenti di moderazione del potere monarchico, Tocqueville insiste sulle associazioni volontarie e sulle libertà locali quali strumenti di partecipazione democratica. Entrambi condividono tuttavia la medesima convinzione: la libertà politica presuppone l'esistenza di poteri e solidarietà organizzati tra l'individuo e lo Stato. Quale ruolo hanno avuto i corpi intermedi e le comunità nella costruzione e nelle trasformazioni degli Stati sabaudi? In che modo hanno contribuito a canalizzare gli interessi collettivi e contribuito al governo dei territori? Il convegno intende porre questi interrogativi al centro di una riflessione sulle relazioni tra istituzioni, gruppi sociali e poteri, dal tardo Medioevo all'Ottocento.

L'articolazione territoriale degli Stati sabaudi offre un terreno di indagine per studiare la pluralità delle forme di appartenenza e di organizzazione collettiva. Comunità urbane e rurali, corporazioni, confraternite, enti ecclesiastici, associazioni assistenziali e rappresentanze territoriali possono essere esaminati attraverso le loro pratiche, i linguaggi di legittimazione e le relazioni con le autorità. L'obiettivo è comprendere come questi soggetti partecipassero alla produzione dell'ordine politico e sociale, alla distribuzione delle risorse e alla composizione dei conflitti.

La proposta invita a superare una lettura delle relazioni tra centro e periferie interamente ricondotta all'alternativa tra accentramento e decentramento, quanto piuttosto indagare le forme concrete della cooperazione, della mediazione e dello scontro, riconoscendo ai corpi e alle comunità una capacità di iniziativa da verificare nei diversi contesti. Particolare attenzione sarà dedicata alle disuguaglianze interne, ai criteri di accesso alla rappresentanza e ai meccanismi di inclusione ed esclusione, secondo una logica istituzionale oggi sintetizzabile nel "principio di sussidiarietà".

Anche la categoria di «corpi intermedi» sarà oggetto di discussione: quali realtà consente di mettere a fuoco e quali rischia di assimilare impropriamente? Come si rapporta alle denominazioni impiegate dagli attori e alle trasformazioni dei linguaggi politici e giuridici?
Si invitano contributi riconducibili, senza carattere esclusivo, ai seguenti ambiti:

- Autonomie, giurisdizioni e pratiche negoziali: statuti, privilegi, consuetudini, suppliche, contenziosi e accordi con le autorità.
- Rappresentanza e mediazione politica: consigli, assemblee, delegati, procuratori e reti di intermediazione tra comunità, amministrazioni e corte.
- Assistenza, religione e lavoro: confraternite, istituzioni caritative, corpi professionali e forme di solidarietà e disciplinamento.
- Assetto dei territori: rapporti tra città e campagne, comunità di valle e di frontiera, connessioni e differenze tra le diverse componenti degli Stati sabaudi.

- Riforme e configurazioni istituzionali: soppressioni, persistenze e nuove forme associative.

Modalità di partecipazione

Le proposte dovranno essere inviate entro il 31 marzo 2027 all'indirizzo:
marc.ortolani@univ-cotedazur.fr
La proposta dovrà comprendere:

- titolo dell'intervento
- abstract di massimo 300 parole
- breve profilo biografico, con eventuale affiliazione e recapito

L'esito della selezione sarà comunicato entro il 30 maggio 2027. Ogni intervento avrà una durata di 20 minuti. Le lingue del convegno sono : italiano, francese, inglese. Gli atti del convegno saranno pubblicati.